

# Revue de presse hebdomadaire des journaux

Semaine du 19 au 25 novembre 2022

## **Journaux consultés :**

Actualités-L'Étincelle

La Pensée de Bagot

La Tribune

Le Reflet du Lac

# Les problèmes financiers du Groupe Sélection préoccupent l'AQDR

DANY JACQUES

djacques@lerefletdulac.com

**AINÉS.** La qualité de vie des résidents du Havre des Cantons inquiète la section Memphrémagog de l'Association québécoise des droits des aînés (AQDR) depuis que le propriétaire, Le Groupe Sélection, est sous la protection de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies.

« On suit le dossier de très près, assure le président de l'AQDR, Michel Bissonnette. Les occupants de ces 350 logements ne seront pas jetés à la rue demain matin, mais l'incertitude sème toujours l'inquiétude chez les aînés. »

M. Bissonnette comprend les résidents de se poser des questions sur les services offerts et sur le coût de leur prochain bail. « Ces baux les protègent actuellement, mais que contiendront ces documents si un nouvel acheteur prend possession de l'établissement ?, s'interroge-t-il. Plusieurs n'arriveront plus si le prix du loyer augmente. »

L'AQDR suggère fortement aux dirigeants de l'établissement et du Groupe Sélection de tenir rapidement et régulièrement informés leurs résidents et les familles afin de réduire le degré d'anxiété. « On sera présent pour défendre leurs droits, au besoin », assure M. Bissonnette.

On recommande aux résidents de communiquer avec l'AQDR (819 868-2342) ou le Centre d'assistance et d'accompagnement aux plaintes de l'Estrie (819 823-2047) s'ils ont besoin d'aide pour défendre leurs droits ou pour se plaindre des services et des soins offerts.

## AUCUN IMPACT, SELON SÉLECTION

Pour sa part, le Groupe Sélection assure les résidents que le processus de redressement financier n'aura aucun impact sur eux et sur les activités de l'entreprise. « Cette restructuration ne modifiera aucun service ni les opérations des établissements », tient à préciser le porte-parole Claude-André Mayrand.

Il ajoute que les baux ne seront aucunement modifiés et que cet exercice amorcé la semaine dernière ne signifie pas, non plus, la vente des résidences appartenant au Groupe Sélection. « On a des règles à suivre, et on va les respecter, tout comme les encadrements prévus dans le processus », ajoute-t-il.

Claude-André Mayrand assure les résidents et leur famille que la direction les tiendra rapidement informés tout au long de la démarche de restructuration.

Situé sur la rue Dollard à Magog, Le Havre des Cantons compte 324 logements, incluant ceux



L'AQDR comprend l'incertitude qui s'installe à l'intérieur du Havre des Cantons, mais les patrons insistent pour dire que les effets seront nuls. (Photo: Le Reflet du Lac - Gino Gaudreau)

avec soins et services. Il figure parmi la liste des 48 résidences pour personnes âgées exploitées au Québec par cette entreprise ayant perdu la confiance de ses prêteurs.

# Plusieurs emplois disponibles aux Sommets

DANY JACQUES

djacques@lerefletdulac.com

**ÉDUCATION.** Le Centre de services scolaire (CSS) des Sommets sera activement en mode

recrutement de main d'oeuvre lors d'une rencontre avec des candidats potentiels qui se déroulera à l'école primaire des Deux-Soleils du secteur Omerville, le jeudi 1<sup>er</sup> décembre, de 15h30 à 18h30.

On ne chiffre pas le nombre de postes disponibles. Les besoins sont fort variés et répartis dans toutes les écoles primaires de la région, comme à Magog, Stanstead, Eastman et Potton. L'école secondaire de La Ruche figure également sur la liste des institutions scolaires en recherche de salariés.

Les emplois sont principalement à temps partiel. Ils touchent la suppléance des enseignants, tout comme le personnel d'entretien, le service de garde et la surveillance d'élèves. « Nos postes à l'enseignement à temps plein sont pourvus, indique la coordonnatrice aux Ressources humaines du CSS des Sommets, Karine Corriveau. La pénurie est plus criante dans les autres catégories d'emploi. »

Le CSS cible surtout les gens disponibles, les retraités et les étudiants, prêts à travailler à temps partiel ou avec des horaires fractionnés. Les heures offertes varieront de 2 à 25 heures par semaine. Les profils recherchés sont l'expérience connexe avec des jeunes, comme des retraités de l'enseignement, des éducateurs spécialisés ou des anciens travailleurs sociaux. Toutes autres expériences pertinentes seront évaluées. Habiter près d'une école serait même un atout. Entrevue possible sur place.

M<sup>me</sup> Corriveau tient à mentionner l'existence d'un certificat à l'accompagnement à l'enseignement offert à distance par l'Université TÉLUQ. Ce programme permet à un candidat ou une candidate sans baccalauréat de se qualifier pour faire de la suppléance au primaire ou au secondaire. « C'est vraiment un beau programme pour combler nos besoins, surtout que les gens inscrits peuvent être embauchés même avant la fin des 30 crédits universitaires », informe-t-elle.

Surveillez dans votre publisac du 30 novembre notre cahier

# Frénésie

## DES FÊTES

**PLUSIEURS PRIX À GAGNER**  
les tirages auront lieu les 7, 14 et 21 décembre.

**Une belle façon de terminer l'année!**  
**Bonne lecture et bonne chance!**

Surveillez notre concours hebdomadaire dans le Reflet du Lac. Cahier à conserver jusqu'à Noël. Le Reflet du Lac.

4 - LE REFLET DU LAC - www.lerefletdulac.com - Le 23 novembre 2022

## Vendredi Fou

**Déjà de nombreux spéciaux en magasin!**

Téléviseurs  
Barres de son  
Systèmes de son  
Écouteurs

**Roy Radio TV** 302, rue Sherbrooke, Magog  
**819 843-2828**





23 novembre 2022 3h00 / Mis à jour à 4h30

## La MRC des Sources se mobilise pour venir en aide à ses élèves en difficultés



ARIANE AUBERT BONN, INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL  
La Tribune

**Différents intervenants de la MRC des Sources mettent sur pied certaines mesures afin de mieux accompagner les élèves suspendus de leurs classes dans les établissements scolaires de son territoire.**

En 2019-2020, les écoles primaires et secondaires de la MRC comptaient 750 jours de suspension à la maison pour leurs élèves.

Devant l'ampleur du phénomène, le milieu se coordonne pour prendre en charge et accompagner ces écoliers pendant leur suspension et prévenir les récidives, au lieu de les laisser à eux-mêmes à la maison.

Le projet Alternative des Sources prend logis dans les locaux du Centre d'éducation des adultes de Val-des-Sources. En fonction depuis septembre, les élèves du primaire et du secondaire en suspension y sont reçus sur une base volontaire et accompagnés par des intervenants. Le local comprend des tables, des chaises, des tapis, des fauteuils. La première moitié de leur journée est consacrée à leurs travaux scolaires et les enseignants de l'établissement sont mis à profit comme ressources au besoin. L'après-midi est meublé par un accompagnement personnalisé afin d'éviter des récidives, explique la coordonnatrice du service, Marie-Andrée Bergeron.

« On va faire des ateliers sur la gestion de la colère, l'affirmation de soi, la connaissance de soi, comment gérer nos émotions... On vient vraiment renforcer le développement personnel et social pour leur permettre de faire les bons choix dans leur cheminement de vie. »

Elle ajoute que l'accompagnement dépasse le jeune lui-même : « Je veux travailler avec l'ensemble de la communauté. Je reçois des élèves avec toutes sortes de problématiques. On peut accompagner le jeune, sa famille. On est là pour les référer, on va travailler avec des travailleurs sociaux, le CIUSSS, des infirmiers, la DPJ (...), les écoles. On veut les élever à un niveau confortable pour eux. On veut leur offrir un temps d'arrêt et des outils. Au final, on va les voir essayer, évoluer, tomber et se relever. »



Selon le maire de Saint-Camille et représentant de la MRC, Philippe Pagé, c'est l'affaire de tout le territoire que de prendre en main les chances de réussite et le bien-être de ses jeunes.

— LA TRIBUNE, ARIANE AUBERT BONN

### Des statistiques « éperantes »

Maire de Saint-Camille et représentant de la MRC des Sources pour le développement psychosocial, Philippe Pagé ne mâche pas ses mots concernant la réalité du milieu : « Les statistiques font peur, on a deux fois plus de cas retenus à la DPJ si on se compare à Sherbrooke, c'est environ un garçon sur deux qui arrive à obtenir son diplôme en 5 ans au secondaire, le taux de diplomation universitaire est de 8 % ici, 25 % à Sherbrooke. 8 % des parents font des activités de littératie une fois par semaine avec leurs enfants de 3-4 ans. ». Il ajoute que ce sont des ressources comme celles-ci qui vont permettre aux jeunes d'atteindre de meilleurs standards.

### Tout un milieu mobilisé

Selon M. Pagé, c'est l'affaire de tout le territoire que de prendre en main les chances de réussite et le bien-être de ses jeunes. C'est d'ailleurs 50 000\$ que son organisation investit annuellement dans le Fonds pour la réussite éducative et la lutte à la négligence. Et cette collaboration, elle se concrétise.



« Le projet répond au besoin de soutien au niveau des apprentissages et aussi au niveau psychosocial » - Marie-Josée Langlois, directrice du Centre d'éducation des adultes de Val-des-Sources.

— LA TRIBUNE, ARIANE AUBERT BONN

La directrice du Centre d'éducation des adultes de Val-des-Sources et représentante du regroupement des écoles de la MRC des Sources au Centre de services scolaires des Sommets, Marie-Josée-Langlois, a des étoiles dans les yeux. « Le projet répond non seulement à un besoin criant pour nos jeunes, mais il trace également la voie aux partenariats structurants dans la communauté. On est tellement plus forts quand on est une gang », dit-elle.

La MRC des Sources, le CIUSSS de l'Estrie CHUS, le regroupement des écoles de la MRC des Sources, le Carrefour jeunesse-emploi des comtés de Richmond-Drummond-Bois-Francs et la Corporation de développement communautaire mettent la main à la pâte. Le Grand Mouvement Desjardins contribue aussi pour 115 000 \$. Elle affirme que « ce type de projet a fait ses preuves dans d'autres régions du Québec, comme au YMCA à Montréal. Ça a des répercussions sur le taux de motivation, de persévérance et sur le taux de récidive. Ici, la nouveauté, c'est qu'on accueille aussi des jeunes du primaire. »

### Un besoin

Marie-Josée Langlois travaille directement dans le milieu scolaire. Pour elle, « la suspension est une solution ultime, quand on est à bout de ressources et qu'on ne sait plus quoi faire. Au moment de réfléchir le projet, on comptait 750 jours de suspension dans nos écoles. Ça frappe l'imaginaire, mais ça parle aussi de la détresse de nos jeunes. Le projet répond au besoin de soutien au niveau des apprentissages et aussi au niveau psychosocial. Il permet de ne pas laisser les jeunes à eux-mêmes pendant la durée de leur suspension scolaire qui va normalement de un à cinq jours. Il permet aussi de créer une habitude de service et d'assurer une réintégration harmonieuse à l'école. »



« C'est important de leur donner une 2e, 3e, 4e chance pour terminer leur cheminement » - Sylvie Bibeau, directrice générale du Carrefour jeunesse-emploi.

La directrice générale du Carrefour jeunesse-emploi, Sylvie Bibeau, dont l'organisme fournit une intervenante pour les jeunes du secondaire, affirme que de « retourner à la maison sans supervision n'est pas la meilleure solution. On offre un accompagnement personnalisé pour la gestion du stress, des dépendances, pour faire le point sur les raisons de la suspension et aller chercher des ressources (...). Les intervenants vont créer une expérience enrichissante pour aider les étudiants à terminer leur secondaire. C'est important de leur donner une 2e, 3e, 4e chance pour terminer leur cheminement. »